



M@RSOUI.N.ORG
mesure & analyse des usages numériques

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2016/2017

Activités du groupement d'intérêt scientifique M@rsouin

Môle armoricain de recherche sur la société de l'information et
les usages d'Internet

Moyens communs avril 2016/ mars 2017

ÉDITO

M@rsouin a connu lors de l'exercice 2016-2017 un renouvellement de l'équipe de l'observatoire, avec l'arrivée de Claire de Bellefon, dès septembre 2016 afin d'assurer une période de passation de relai avant le départ d'Emilie Huiban.

Par ailleurs, la reconnaissance du GIS M@rsouin comme un acteur incontournable, à l'échelle nationale, de la recherche en sciences sociales sur les usages numériques, s'est traduite par la demande, faite par les chercheurs des universités des Pays de Loire (universités de Nantes, Angers et du Maine), de rejoindre le GIS M@rsouin. Trois nouveaux laboratoires des Pays de Loire (deux en économie-gestion : le LEMNA et le GRANEM et un en sciences de l'éducation : le CREN) ont ainsi intégrés le GIS. Si les laboratoires des Pays de Loire ne peuvent bénéficier du financement de projets de recherche, ils tirent avantage de la reconnaissance dont jouit M@rsouin, et de l'insertion dans un réseau de chercheurs interdisciplinaire sur un domaine, le numérique, qui prend une ampleur grandissante. Pour le GIS, l'arrivée de nouveaux laboratoires dans le réseau de chercheurs permet de renouveler les thématiques de recherche, et d'aborder avec un œil neuf les recherches menées en Bretagne.

Autre signe de cette reconnaissance nationale : la confiance accordée par l'Agence du numérique à M@rsouin dans le cadre du partenariat autour de l'enquête nationale Capacity. Parmi les thèmes abordés dans le projet Capacity, celui de l'inclusion numérique et des risques d'exclusion que comporte la dématérialisation croissante des services publics : ces questions interpellent un nombre toujours plus grand d'acteurs, et M@rsouin a été régulièrement sollicité pour apporter son expertise à ce propos au cours de cet exercice.

Les enquêtes.....	4
L'enquête TPE artisanales bretonnes.....	4
L'enquête Capacity (enquête nationale)	4
L'enquête Consommation collaborative (enquête ponctuelle).....	5
Bilan institutionnel	6
Un élargissement du réseau de chercheurs à la région Pays de Loire.....	6
Des évolutions dans les laboratoires bretons	6
Evolution de la composition du conseil scientifique et du conseil de groupement	7
Partenariats	8
• INSET d'Angers.....	8
• Conseil de développement du Pays de Saint-Brieuc.....	8
• L'Agence du numérique.....	8
La consolidation de partenariats déjà établis.....	9
• La Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne (MSHB).....	9
• L'Association régionale d'information des collectivités locales (Aric)	9
• Le WIP (World Internet Project)	9
• Des partenariats avec le tissu économique local	9
• La Chambre régionale des métiers et de l'artisanat	9
Coordination de la recherche.....	9
L'observatoire de M@rsouin, support de la recherche	9
Le séminaire M@rsouin 2016.....	10
Journée d'étude sur la Consommation Collaborative	10
Enrichissement de la plateforme Shiny M@rsouin	10
Annexes.....	12
Annexe 1 : programme du séminaire M@rsouin 2016	12
Annexe 2. Compte-rendu de la journée d'étude « Consommation Collaborative »	15
Annexe 3. Article commandé par l'Association régionale d'information des collectivités locales (ARIC).....	17
Annexe 4. Action sociale et numérique : compte-rendu de la formation à l'INSET.....	18

Les enquêtes

L'enquête TPE artisanales bretonnes

Un questionnaire d'enquête ayant pour cible les TPE artisanales du territoire breton a été co-construit entre l'Observatoire du GIS et les chercheurs du réseau. Couvrant des thématiques variées liées aux questionnements de recherche de différents chercheurs (rôle du numérique dans le cas d'une création ou reprise d'activité, modes d'échange avec les partenaires et les clients, responsabilité sociale et environnementale, innovations...), il vise à mieux cerner les pratiques et perceptions des artisans en matière de numérique. Ce questionnaire permet également de poursuivre le travail de suivi, par l'Observatoire de M@rsouin, de la numérisation des entreprises. Les thèmes abordés dans cette optique lors de cette édition sont l'équipement informatique et les compétences numériques des artisans, l'usage des TIC au sein de l'entreprise et en mobilité, la présence en ligne de l'entreprise et notamment sur les réseaux sociaux, la place du numérique et son impact, ainsi que les pratiques de formation.

Un échange a été mené avec la Chambre Régionale des Métiers et de l'Artisanat de Bretagne pour, d'une part, s'assurer de la pertinence des questions, et, d'autre part, obtenir une base de contacts fiable.

Le calendrier de cette enquête a dû être modifié, en raison de l'échec du premier marché public, publié en décembre pour sélectionner le prestataire qui serait chargé de la collecte des données par téléphone (passation de questionnaires auprès d'un échantillon représentatif des TPE artisanales bretonnes). En effet, les réponses obtenues dans le cadre de ce marché dépassaient largement le budget prévu pour la collecte de données. Nous avons donc dû relancer un deuxième marché en avril, en réduisant l'échantillon (de 2000 entreprises interrogées à 1000) demandé aux prestataires potentiels, et en s'assurant que les candidats aient plus de temps pour y répondre afin de laisser de petites sociétés la possibilité de candidater. C'est au final la société Tryom, basée à Lorient, qui a remporté le marché.

Alertés par nos partenaires de la Chambre Régionale des Métiers et de l'Artisanat de Bretagne et de la chambre départementale du Finistère, nous avons pris garde à choisir un moment de passation propice à une plus grande disponibilité des chefs de TPE artisanales : la période de mai à fin août a ainsi été écartée, pour privilégier le mois de septembre. Le questionnaire a ainsi été administré par téléphone entre le 12 et le 27 septembre 2017.

Au total, 1019 questionnaires ont été administrés par entretien téléphonique. La représentativité de l'échantillon obtenu est assurée par la méthode des quotas sur le département (quota indépendant) et sur l'effectif de l'entreprise croisé par le secteur d'activité. Ces données seront mises en ligne prochainement en open data sur la plateforme ShniyApp.

L'enquête Capacity (enquête nationale)

La reconnaissance du GIS M@rsouin comme acteur incontournable de la recherche en sciences sociales sur les usages numériques en France s'est traduite lors de l'exercice 2016-2017 par la confiance que nous a accordée l'Agence du numérique en participant au projet d'enquête Capacity, initiée dans le cadre du projet ANR du même nom. Le soutien financier apporté par l'Agence du

numérique a permis de donner une ampleur inédite pour M@rsouin à cette enquête nationale, que nous avions au départ envisagé de faire passer par téléphone, et qui a pu se faire en face-à-face au domicile des répondants. Ce mode de passation permet d'allonger le temps du questionnaire, par rapport à une passation par téléphone, et de collecter ainsi davantage d'informations, tout en supprimant certains biais propres à l'administration d'un questionnaire par téléphone (incompréhension des questions plus facilement décelable en face-à-face, par exemple). Un marché public a été lancé en 2016, remporté par Kantar TNS qui a récolté les données du 17 novembre au 8 décembre 2016 et a obtenu les réponses de 2036 français représentatifs de la population française de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas sur le sexe, l'âge, la profession, la catégorie d'agglomération et la région géographique (UDA5) du répondant. Les quotas sont croisés sur le sexe et l'âge et indépendants sur la profession, la catégorie d'agglomération et la région.

Les thématiques abordées sont : la connectivité et l'équipement numériques, la diversité et l'intensité des usages, les compétences numériques, les attitudes et représentations vis-à-vis du numérique et le pouvoir d'agir.

Les données récoltées visent à alimenter les travaux entrepris dans le cadre du projet de recherche « Capacity », portant sur les réalités de l'empowerment par les usages numériques en France, ainsi que les réflexions de l'Agence du numérique. Le questionnaire intègre également les « questions communes » à chaque pays membre du WIP (World Internet Project) auquel M@rsouin a pu apporter des données françaises lors du meeting annuel en 2016 pour la première fois.

Ce travail réalisé en bonne partie par l'observatoire de M@rsouin (financé pour cela par l'Agence nationale de la recherche) a été valorisé pour le GIS M@rsouin par Nicolas Deporte qui a réalisé des exploitations complémentaires et mis en ligne les données d'enquête sur la plateforme Shiny M@rsouin, offrant ainsi à la fois la possibilité d'explorer et visualiser les données grâce aux outils de la plateforme et de télécharger les données accessibles en Open Data au format CSV.

L'enquête Consommation collaborative (enquête ponctuelle)

L'Observatoire du GIS a été mobilisé, en 2016, pour l'analyse des résultats de l'enquête « Consommation collaborative ». Le questionnaire, co-construit en 2015 avec les différents chercheurs intéressés, a fait l'objet d'une passation en 2016 auprès de 2000 répondants représentatifs de la population française âgés de 18 ans et plus. Nicolas Deporte a retravaillé les données afin de pouvoir les mettre en ligne sur la plateforme Shiny M@rsouin. Trois « Quatre pages » de recherche ont été publiés sur le site M@rsouin à partir des premières exploitations, dont deux co-écrits par Nicolas Deporte :

- « Les Français sont-ils confiants, et cela les empêche-t-il de pratiquer la consommation collaborative ? Partie I, mesurer la confiance », septembre 2016, Nicolas Deporte et Godefroy Dang Nguyen : https://www.marsouin.org/IMG/pdf/quatre_pages_confiance.pdf
- « Les Français sont-ils confiants, et cela les empêche-t-il de pratiquer la consommation collaborative ? Partie II, les déterminants de cette consommation », novembre 2016, Nicolas Deporte et Godefroy Dang Nguyen

Emilie Huiban et Nicolas Deporte ont également été amenés à travailler aux côtés de chercheurs du réseau pour analyser et interpréter les données d'enquête. Enfin, une journée d'étude en mars puis le séminaire 2017 en mai ont été l'occasion pour les chercheurs de présenter les résultats de leurs analyses.

Bilan institutionnel

Un élargissement du réseau de chercheurs à la région Pays de Loire

Pour prendre acte des partenariats de recherche qui se sont noués entre des membres du GIS et des chercheurs de laboratoires de l'université de Nantes, le projet d'intégration de deux laboratoires de cette université, l'un en économie et sciences de gestion (le LEMNA), l'autre en sciences de l'éducation (le CREN) a pris corps depuis 2015. Ce sont finalement trois laboratoires (aux deux précédents s'ajoutent le GRANEM, en économie et sciences de gestion) qui ont fait la demande en 2016 que leurs universités (universités de Nantes, Angers et du Maine) deviennent membre du GIS M@rsouin. La convention (un arrêté modificatif de la convention de constitution du GIS) est en cours de signature.

Si les laboratoires des Pays de Loire ne peuvent bénéficier du financement de projets de recherche dans le cadre de l'appel à projets M@rsouin, ils tirent avantage de la reconnaissance dont jouit M@rsouin, et de l'insertion dans un réseau de chercheurs interdisciplinaire sur un domaine, le numérique, qui prend une ampleur grandissante. Pour le GIS, l'arrivée de nouveaux laboratoires dans le réseau de chercheurs permet de renouveler les thématiques de recherche, et d'aborder avec un œil neuf les recherches menées en Bretagne.

Les chercheurs du LEMNA, du CREN et du GRANEM peuvent également contribuer à la construction des enquêtes, disposer d'une page personnelle sur le site de M@rsouin et d'une visibilité accrue, grâce à la communication du GIS.

Certains membres du CREN et du LEMNA ont ainsi déjà pu manifester leur intérêt pour la construction de certaines enquêtes, et participer au séminaire M@rsouin 2017.

Des évolutions dans les laboratoires bretons

Les laboratoires ICI (UBO et Télécom Bretagne) et IREA (UBS) ont fusionné pour devenir le LEGO (Laboratoire d'économie et gestion de l'Ouest), ce qui procède à un rapprochement des chercheurs des disciplines concernées des universités de Bretagne occidentale et de Bretagne Sud.

Le CRAPE (Rennes 1 et Sciences Po) a changé de nom pour devenir Arènes.

Le CRPCC est devenu le Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication (LP3C).

L'école Télécom Bretagne, à laquelle le GIS est administrativement rattaché, est devenue IMT Atlantique en fusionnant avec les Mines de Nantes.

Evolution de la composition du conseil scientifique et du conseil de groupement

La composition du conseil scientifique et du conseil de groupement ayant fréquemment évolué au cours des dernières années, au gré des mutations des uns et des autres et de l'intégration de nouveaux membres (notamment liée à l'intégration des laboratoires ligériens), il nous semble utile d'indiquer à l'occasion de ce rapport d'activité la composition actuelle de ces deux groupements.

Les représentants au conseil scientifique

Pour l'université Rennes 1 :

- Thierry PENARD, Professeur en économie
- Olivier TREDAN, Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication

Pour l'université Rennes 2 :

- Pascal PLANTARD, Professeur en sciences de l'éducation
- Éric JAMET, Professeur en Ergonomie & Psychologie cognitive

Pour l'université Bretagne Sud :

- Jacques FISCHER-LOKOU, Maître de conférences en psychologie sociale
- Christine PETR, Professeure en Sciences de gestion

Pour l'université Bretagne Occidentale :

- Patrick LECONTE, Maître de conférences en économie
- Hélène MARTIN-BRELOT, Maîtresse de conférences en aménagement et urbanisme

Pour l'université Sciences Po Rennes :

- Christophe GIMBERT, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication

Pour l'ENSAI:

- Ronan LE SAOUT, Directeur des études adjoint

Pour IMT Atlantique :

- Annabelle BOUTET, Maîtresse de conférences en Sociologie
- Nicolas JULLIEN, Maître de conférences en Economie

Pour l'université de Nantes

- Philippe Cottier, Maître de conférences en Sciences de l'éducation
- Raphaël Suire, Professeur en économie

Pour l'université d'Angers :

- Elodie Jarrier, Maîtresse de conférences en sciences de gestion
- Marianne Lumeau, Maîtresse de conférences en économie

Pour l'université du Maine : pas encore de représentant désigné

Les représentants au conseil de groupement

Pour l'université Rennes 1 :

- Thierry PENARD, Professeur en économie

Pour l'université Rennes 2 :

- Pascal PLANTARD, Professeur en sciences de l'éducation

Pour l'université Bretagne Sud :

- Jacques FISCHER-LOKOU, Maître de conférences en psychologie sociale

Pour l'université Bretagne Occidentale :

- Patrick LECONTE, Maître de conférences en économie

Pour l'université Sciences Po Rennes :

- Christophe GIMBERT, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication

Pour l'ENSAI:

- Ronan LE SAOUT, Directeur des études adjoint

Pour IMT Atlantique :

- Nicolas JULLIEN, Maître de conférences en Economie

Partenariats

De nouveaux partenariats ont vu le jour, à différentes échelles : du local à l'international, en passant par l'échelle nationale, avec le partenariat avec l'Agence du numérique, qui placent M@rsouin comme acteur français de premier plan dans l'analyse des usages numériques.

Inégalités numériques, e-inclusion, risque de fractures liées à la dématérialisation des services publics sont des thématiques motrices, à l'origine de plusieurs nouveaux partenariats :

- **INSET d'Angers**

C'est en effet les effets de la dématérialisation des services publics et les risques de rupture de droit qui ont conduit nombres de travailleurs sociaux dépendant des collectivités territoriales à s'interroger sur la question des enjeux sociaux du numérique. C'est ainsi que M@rsouin a été sollicité par l'INSET d'Angers pour participer à une formation de ces travailleurs sociaux. Le compte-rendu de cette formation inédite est présenté en annexe de ce rapport.

- **Conseil de développement du Pays de Saint-Brieuc**

Ce sont ces mêmes interrogations qui ont conduit le Conseil de développement du Pays de Saint-Brieuc à créer un groupe de travail sur le numérique, auquel a participé la coordinatrice de M@rsouin.

- **L'Agence du numérique**

La mission « Société numérique » de l'Agence du numérique, intéressée par la question du potentiel émancipateur du numérique et des risques d'exclusion qu'il comporte en même temps a eu vent du projet d'enquête Capacity conduit par M@rsouin, qui rejoignait tout à fait ses préoccupations. L'Agence a donc apporté un soutien financier à cette enquête, lui donnant une ampleur inédite pour le GIS M@rsouin (cf plus haut dans la partie présentant cette enquête).

La consolidation de partenariats déjà établis

- **La Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne (MSHB)**

La MSHB a co-organisé avec M@rsouin la journée d'études Consommation Collaborative du 16 mars 2017.

- **L'Association régionale d'information des collectivités locales (Aric)**

M@rsouin a été sollicité pour diffuser auprès des élus bretons abonnés à la lettre de l'Aric un aperçu des résultats des enquêtes M@rsouin à travers un article, présenté en annexe.

- **Le WIP (World Internet Project)**

L'enquête Capacity constitue la première opportunité pour M@rsouin de participer au projet WIP par l'apport de données sur les usages numériques en France. M@rsouin s'inscrit ainsi pleinement dans ce réseau international de centres de recherche sur les usages numériques.

- **Des partenariats avec le tissu économique local**

Dans le prolongement du premier travail réalisé pour SytemGie en 2012, M@rsouin a mené un travail qualitatif (entretiens) et quantitatif (enquête par questionnaire, passation en ligne) dans le but d'aider cette startup spécialisée dans l'intermédiation entre grands comptes et de petites entreprises innovantes à se consolider et se pérenniser. Ce partenariat a permis de financer une partie de la période de tuilage entre Emilie Huiban et Claire de Bellefon.

- **La Chambre régionale des métiers et de l'artisanat**

La Chambre régionale des métiers et de l'artisanat a contribué à l'enquête auprès des TPE artisanales en fournissant la base de contacts, et en participant à l'élaboration du questionnaire.

Coordination de la recherche

L'observatoire de M@rsouin, support de la recherche

L'appel à projets de recherche M@rsouin 2016 a donné lieu à la sélection de 5 projets de recherche financés par le Conseil régional de Bretagne :

- le projet Emenum sur l'éducation aux médias dans les collèges (LABERS et CREAD)
- le projet Numerinnov sur les réseaux de relations entre innovateurs et financeurs dans l'industrie numérique (CREM)
- le projet Particité 3D sur l'apport des modélisations 3D dans les processus de concertation citoyenne en urbanisme (Eso-Rennes, APP)
- le projet Intimide sur les tiers lieux et l'innovation à travers le cas des entrepreneurs de ville petite et moyenne (CREM, Eso-Rennes, IREA)
- le projet ConsoCo2, constitué de deux sous-projets : l'un concerne le prolongement des travaux menés à partir de l'enquête financé dans le cadre du projet ConsoCo 2015 ; l'autre concerne l'exploration d'un sous-ensemble spécifique de dispositifs de consommation collaborative : la non-marchande "à dominante physique" (ICI, IREA, CREM, CRPCC).

Le séminaire M@rsouin 2016

Le séminaire M@rsouin 2016 s'est tenu les 26 et 27 mai à Douarnenez (Finistère). Il a rassemblé environ 90 étudiants et chercheurs de la France entière. 26 communications scientifiques y ont été présentées. Le programme du séminaire est présenté en annexe.

Par ailleurs, les dépenses faites sur la convention concernant les activités de M@rsouin Moyens communs 2016-2017 (dont rend compte ce rapport) comprennent également les arrhes versées en vue de la réservation des lieux pour le séminaire M@rsouin 2017 qui s'est tenu les 18 et 19 mai 2017 à Roz-sur-Couesnon (Ille-et-Vilaine). Ces arrhes ont dû être payées fin 2016.

Journée d'étude sur la Consommation Collaborative

L'observatoire du GIS a organisé le 16 mars 2017 une journée d'étude consacrée à la Consommation Collaborative, à l'Université de Rennes 1. Cette journée a rassemblé une trentaine de personnes et a permis aux chercheurs M@rsouin ayant participé à l'enquête consommation collaborative décrite plus haut de présenter et valoriser les travaux menés sur la base de cette enquête. Elle a également été l'occasion de mettre ces travaux en perspective avec ceux d'autres chercheurs français également présents. La dimension pluridisciplinaire du GIS a été mise à l'honneur : si plusieurs présentations ont été faites par des économistes, d'autres étaient plutôt issues de la psychologie, de la sociologie politique et du droit.

Enrichissement de la plateforme Shiny M@rsouin

La plateforme Shiny M@rsouin a continué à être développée par Nicolas Deporte, tant en termes de contenu que de fonctionnalités.

En effet, Shiny M@rsouin accueille désormais les données de cinq nouvelles enquêtes : Communes 2013 (mise en ligne en mai 2016), Individus 2014 (juin 2016), Facebook 2013 (août 2016), Consommation collaborative (décembre 2016) et Capacity (mars 2017), et s'est enrichie de nouvelles fonctionnalités.

Tout d'abord, la nouvelle version de la plateforme Shiny M@rsouin permet à l'utilisateur de choisir de prendre en compte, ou au contraire d'exclure, les données vides dans les traitements qu'il réalise. Cette nouvelle option « Masquer les réponses filtrées » se révèle particulièrement utile lors de la réalisation des graphiques, mais aussi lors des analyses statistiques telles que le test du chi-2 ou l'anova. Elle permet notamment de ne pas prendre en compte les réponses filtrées par une question précédente.

La fonctionnalité « Transformer en pourcentage » permettant de passer de l'affichage des effectifs à celui des fréquences est elle aussi complétée. Il est maintenant possible, lors du croisement de deux variables, d'obtenir les représentations graphiques (en barres) des pourcentages globaux, des pourcentages ligne et des pourcentages colonne.

Des messages d'aide ont été implémentés afin de mieux guider l'utilisateur dans le choix des variables en fonction des graphiques ou des analyses qu'il souhaite réaliser.

Enfin, le manuel d'utilisation a été mis-à-jour, permettant à l'utilisateur de découvrir pas à pas ces nouvelles fonctionnalités, tout en redécouvrant les anciennes. Pour terminer, deux cas d'application

sont également présentés en fin de manuel, décrivant étape par étape le processus d'analyse permettant de répondre aux problématiques posées par ces cas d'étude.

Annexes

Annexe 1 : programme du séminaire M@rsouin 2016

Jeudi 26 mai		14 ^e séminaire		
Accueil - Café				
9h00 10h00	<p>session 1 - salle Astrolabe</p> <p>Les effets à moyen et à court terme des événements liés à l'énergie : une évidence avec les requêtes Web Mouna Hdia - LITEM, Université d'Evry et Télécom Ecole de Management</p> <p>Holos ou l'apport du digital pour étudier la perception du consommateur Margot Brard, Tâm Minh Lê, Sébastien Lê - Centre Culinaire Contemporain, Agrocampus Ouest, Rennes - Sensory Laboratory, Ho Chi Minh City University of Technology, Vietnam</p> <p>Effet de la présence de la vidéo de l'enseignant sur l'apprentissage à partir d'un cours en ligne : apports de l'eye-tracking Tiphaine Colliot, Salomé Cojean, Eric Jamef, Sylvain Fleury - CRPCC, Université Rennes 2</p> <p>Conduire un véhicule connecté : focus sur le concept de surcharge informationnelle Madeleine Besson, Nora Bezaz, Olivier Segard - Marketing et Strategy Department, Telecom Ecole de Management</p>	<p>session 1 b - salle Kastell Mor</p> <p>L'éducation à l'information et aux médias à l'heure d'internet : quelle réalité des pratiques au regard des enjeux affichés ? Yolande Maury - GERIICO, Université de Lille</p> <p>Economie des « communs » et rationalisations avancées des politiques publiques : la nouvelle mise au travail du citoyen Romain Trillard - PREFICS, Université de Rennes 2</p> <p>Vers un engagement militant assisté par ordinateur ? Usages et limites du numérique à travers le cas du parti pirate français Arthur Renault - CRAPE, Université de Rennes 1 - Sciences Po Rennes</p>		
Déjeuner				
12h00 14h00	<p>session 2 - salle Astrolabe</p> <p>Les leviers de la performance d'un processus de développement des compétences à partir d'une technologie info communicationnelle Sophie Bozec - ICI, Université Bretagne Occidentale</p> <p>Le bonheur des salariés est-il dans le numérique ? Une analyse empirique de la connexion numérique des salariés avec leur entreprise en dehors des heures de bureau Thierry Pénard, Ludivine Martin, Nicolas Poussing - CREM, Université de Rennes 1 - LIUSER, Luxembourg</p> <p>Contournement, déconnexion, aliénation : les nouvelles figures de la fracture numérique Raphael Suire - CREM, Université de Rennes 1</p>	<p>session 2 b - salle Kastell Mor</p> <p>Pratiques informationnelles des nouveaux étudiant(e)s à l'université : la question du genre Jacques Kerneis, Nicole Roux - CREAD, Université de Rennes 2 - LABERS, Université de Bretagne Occidentale</p> <p>Le poids des stéréotypes de genre dans l'accès des filles aux formations en STIC : étude exploratoire Laure Bolka-Tabary, Florence Thiault - GERIICO, Université de Lille</p> <p>La socioéconomie du numérique en milieu rural camerounais : de la production d'une situation de rente à la construction du lien social et au développement local Jacques Yomb - Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Douala - Cameroun</p>		

Jeudi 26
mai

14^e séminaire

MORSOUIN
Recherche sur la société du numérique et ses usages

15h30

Pause autour des posters

16h00

session 3 - salle Astrolabe

Géographie et crowdfunding

Sylvain Dejean - Université de La Rochelle

La sélection des projets sur les plateformes de financement participatif

Marine Jouan - Institut Interdisciplinaire de l'Innovation, Telecom ParisTech

Beyond financing: crowdfunding as an informational mechanism

Jordana Vicotto - Université Paris 13 et Télécom ParisTech

session 3 b - salle Kastell Mor

Du critique au journaliste-guide : les nouvelles écritures du journalisme musical face à la culture numérique. Analyse des musiques électroniques dans la presse écrite française

Anastasia Choquet - CARISM, Institut Français de Presse, Université Paris II Panthéon-Assas

Au-delà des relations aux publics, quelles pratiques numériques dans les établissements de spectacle vivant en France ?

Christine Petr, Marion Denizot - Université de Bretagne Sud - APP, Université de Rennes 2

Mise en application(s) d'une découverte équipée du monde

Jan Smolinski, Cédric Calvignac - CERTOP, Université Toulouse Jean Jaurès, Institut National Universitaire

17h30

Dîner du séminaire

19h00

Sessions posters

- Effets perçus d'un dispositif d'accompagnement pédagogique pour l'intégration des enjeux liés au numérique dans les pratiques de classe : le cas d'une communauté rurale en France

Karine AILLERIE, Kadri KALOMAE, Jean-François Cerisier - Direction de la recherche et du développement sur les usages du numérique éducatif, Canopé - TECHNE, Université de Poitiers

- Les circuits courts culturels à l'époque du numérique

Caroline Creton - Institut Mines-Télécom - LEMNA, Université de Nantes

- HUMANUM Loire, une plate-forme collaborative d'accompagnement à la gestion des données de la recherche en sciences humaines et sociales

Amélie Renard, Stéphanie Lorez - Pôle numérique, Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin

- La notion de « citoyen-capturateur » comme acteur d'un urbanisme collaboratif - approche théorique

Gwendoline Ther - Ambiances Architectures Urbanités - CRENAL, Université de Nantes

- Posters du Master 2 TEF (Technologies pour l'Éducation et la Formation)

Université de Rennes 2

Vendredi 27
mai

14^e séminaire

9h00

session 4 - salle Astrolabe

The effect of group composition and leadership in knowledge quality created within epistemic communities

Amira Rezgui, Nicolas Jullien - LUSSE, Télécom Bretagne

Faire accepter un bot par les wikipédiens : une exploration de la trajectoire sociale d'un algorithme

Erwan Joud, Marine Le Gall-Ely, Nicolas Jullien - ICI, Université de Bretagne Occidentale - Télécom Bretagne

session 4 b - salle Kastell Mor

Un avatar dans la cité. Ethnographie d'un projet d'art numérique portant sur les identités virtuelles

Jeanne Drouot - Centre Max Weber, Lyon

Usages du web et identité numérique post-mortem

Hélène Bourdeloie, Cindy Minodier, Sara Houmair - Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité - Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

10h00

Pause autour des posters

10h30

session 5 - salle Astrolabe

Spatial scale of resources mobilization for innovation: the role of ICT and firms location

François Deltour, Sébastien Le Gall, Virginie Lethiais - LEMNA, Mines Nantes - IREA, Université Bretagne Sud - ICI, Telecom Bretagne

Big Data et stratégies de gestion des données. Etat de l'art et résultats de l'enquête entreprises M@rsouin 2015

Eric Damron, Caroline Lancelot-Miltgen, Thomas Le Texier, Thierry Penard, Nicolas Poussing - CREM, Université de Rennes 1 - AUDENCIA Nantes - USER, Luxembourg

Open Data à Rennes : la genèse d'une politique en matière d'ouverture des données publiques

Olivier Tredan - CRAPE, Université de Rennes 1

12h00

Déjeuner - clôture du séminaire

Pensez à Tweeter avec #Masouin2016

Rendez-vous sur www.seminaire.marsouin.org pour consulter les actes en ligne du séminaire



M@RSOUIN.ORG
mesure & analyse des usages numériques

Annexe 2. Compte-rendu de la journée d'étude « Consommation Collaborative »

Article de [Claire de Bellefon](#) publié sur le site M@rsouin. Les supports de présentation des différents intervenants sont présents en documents joints de cet article (présentations manquantes à venir).

Lundi 16 mars 2017 s'est tenue la journée d'étude co-organisée par le GIS M@rsouin et la Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne sur la consommation collaborative.

En introduction, Claire de Bellefon, chargée d'étude de M@rsouin, a présenté en quelques mots l'enquête consommation collaborative. Passé en ligne en mai 2016 auprès de 2000 répondants représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus (avec des quotas par grande région, âge et sexe), le questionnaire d'enquête est le résultat d'une co-construction entre l'observatoire et les chercheurs du GIS. Structuré en grands "blocs" de questions, le questionnaire suivait ainsi la structure suivante : informations générale, confiance, mobilité / covoiturage (pratiques et motivations), pratiques de consommation collaborative sur les plateformes "bifaces", comparaison des pratiques collaboratives avec ou sans site web (motivations et valeurs), et, enfin, usages et revenus. Retrouvez [ici le questionnaire d'enquête](#), et [ici les publications liées à l'enquête](#).

Matinée

► Amandine Piron, co-fondatrice de l'association Collporterre, a ouvert les présentations. L'association Collporterre est une association loi 1901 qui travaille à diffuser l'usage des pratiques collaboratives dans un objectif de développement durable et solidaire. L'association agit selon deux volets : un volet de formation / accompagnement, à destination des acteurs des territoires, et un volet recherche-action, qui vise à mieux comprendre les enjeux de notre société en transition transformée en profondeur par le numérique. C'est dans le cadre de ce second volet qu'elle nous a présenté des éléments sur les dynamiques territoriales de la consommation collaborative. Collporterre a en effet été au coeur, pendant plusieurs années, de deux projets de recherche (Dyte2Co 2012-2014, et Domino 2015-2017) qui visent à faire un état des lieux de la consommation collaborative en Bretagne, d'une part, et à analyser les enjeux territoriaux de l'économie collaborative, d'autre part. Plus de 1200 initiatives ont été recensées sur le territoire breton, majoritairement dans les secteurs de l'équipement et de l'alimentation, et avec une forte accélération ces dernières années. Une étude des dynamiques de réseaux ont permis de proposer une lecture selon trois échelles : le noyau (dispositif de portage du projet), la communauté (organisation de la mise en œuvre du service) et l'environnement réticulaire et territorial (inscription socio-économique, culturelle et politique du projet). En sont ressortis trois idéaux-types : l'urbain connecté, le collectif ancré et le participatif viral.

► La matinée s'est poursuivie avec une intervention de Sylvain Dejean (Université de La Rochelle) et Godefroy Dang Nguyen (IMT Atlantique) sur le rôle de la confiance dans le développement des pratiques de consommation collaborative. Après une introduction sur les mécanismes de confiance et de coopération (types, causes) en présence dans le monde social, les deux chercheurs ont présenté le "jeu de confiance" proposé aux répondants du questionnaire M@rsouin consommation collaborative, qui reprend le principe d'une expérience originale menée par Berg et al. en 1995, et qui a pour objectif de mesurer la confiance accordée à un inconnu dans une situation donnée et de tester les paramètres faisant varier ce degré de confiance accordée. Ici, en faisant jouer les répondants, le but est de tester

le rôle des plateformes sur la confiance des consommateurs. Les chercheurs observent un effet genre important, ainsi qu'un effet léger revenu. Par ailleurs, les résultats diffèrent selon les plateformes. Cela serait lié au niveau de garantie offert par chacune des plateformes : plus la plateforme offre de garanties, moins il y a besoin de faire confiance, et moins le joueur accordera donc spontanément de confiance à un inconnu dont il sait qu'il est utilisateur d'une plateforme "à fortes garanties".

► Enfin, Jacques Fisher Lokou (UBS) et Emilie Huiban (M@rsouin) ont présenté les travaux menés avec Christine Petr (UBS) et Nicolas Deporte (M@rsouin) sur les valeurs et les motivations de la consommation collaborative. Lien social, économies et motivations écologiques sont trois types de motivations qui ressortent des différentes enquêtes menées sur la consommation collaborative. Les quatre chercheurs entendent ici proposer une lecture de ces éléments fondée sur la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan : les humains aspirent à se sentir autonomes, compétents et reliés à leurs pairs, et favoriser la satisfaction de ces trois besoins permet d'optimiser la motivation. Après une présentation des mesures réalisées via l'enquête M@rsouin, les chercheurs avancent que la consommation collaborative serait bien associée à un certain nombre de valeurs pour la majorité des participants (autonomie et contrôle de sa façon de consommer ; échange, partage de liens sociaux ; utilité sociale ; économie ou intérêts financiers), et que les participants présentent des profils de valeurs et de comportements différents (3 "profils").

Après-midi

► L'après-midi a débuté par une présentation par Virginie Lethiais (IMT Atlantique) de travaux effectués avec Alain Rallet (Université Paris-Sud, Jean-Marc Josset (Université Paris-Sud) et Anne-Aguiléra (Université Paris-Est) sur les pratiques de mobilité collaborative. Après une présentation générale du contexte de la question posée, elle a exposé les résultats issus de l'enquête concernant les pratiques (qui comprennent, d'une part, le "covoiturage" avec des inconnus, mais aussi le partage de trajets avec des amis, des voisins...), les déterminants de ces pratiques, puis les modes d'organisation de ces pratiques. L'un des objectifs était notamment de déterminer le rôle joué par internet dans l'organisation de ces pratiques par les individus.

► Thierry Penard (Rennes 1) et Vincent Mallarde (Rennes 1) nous ont ensuite présenté leurs travaux sur le thème "Plateformes numériques et consommation collaborative : une étude économétrique des usages et des revenus". S'appuyant sur les résultats de l'enquête, ils ont dressé un panorama des pratiques de consommation collaborative sur les plateformes et des déterminants de ces pratiques, et proposent une estimation des revenus annuels générés par ces pratiques pour les particuliers.

► Enfin, Alain Busson (HEC) est intervenu sur la question "Quelle régulation pour l'économie collaborative ?". Il nous a d'abord présenté quelques cas de dérives et actions en justice en ayant découlé, ainsi que les problèmes de régulation posés par la consommation collaborative (et notamment "l'uberisation"), que ce soit du point de vue de la concurrence (parfois jugée déloyale), du droit du travail ou encore de la fiscalité. Des propositions de solutions ont ensuite été décrites. Enfin, un court focus a été réalisé sur l'économie collaborative sans but lucratif et a permis de présenter les problèmes rencontrés par les projets appartenant à cette dernière catégorie.

Annexe 3. Article commandé par l'Association régionale d'information des collectivités locales (ARIC)

Dossier

Internet au service de plus d'interactions entre citoyens et collectivités locales ?

L'observatoire régional des usages d'Internet M@rsouin* a conduit une enquête auprès des communes et des EPCI bretons pour savoir comment ils mobilisent les outils numériques tant pour leur coordination interne (personnels, élus) que pour la relation avec leurs administrés. Une enquête auprès de la population bretonne, menée en 2014, renseigne quant, à elle, sur les attentes des citoyens en matière d'information vis-à-vis de leur mairie.

Les collectivités bretonnes sont de plus en plus présentes en ligne à travers des sites web. 76 % des communes et 94 % des intercommunalités disposaient d'un site web en 2013. Alors qu'il s'agissait principalement de sites "vitrines" figés lors de notre précédente enquête (2007), les sites Web des communes sont devenus plus dynamiques puisqu'ils sont mis à jour au moins une fois par semaine pour 69 % d'entre eux. En revanche, seulement 12 % des communes disposent d'un compte sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.) et 12 % également diffusent une newsletter.

Seuls 7 % des communes comptent dans leur personnel une personne diplômée en informatique

44 % des Bretons avaient consulté le site de leur commune en 2014. Ce que les internautes attendent d'un site web communal, c'est qu'il leur fournisse des informations sur la vie de la commune (69 % des internautes), mais aussi des informations sur les choix budgétaires effectués (36 %). Dans une moindre mesure, les internautes souhaiteraient également pouvoir faire des demandes en ligne d'intervention pour des travaux (22 %), ou encore s'abonner en ligne aux services de la commune (16 %). Enfin, dans les foyers avec enfants, 29 %

des internautes souhaiteraient pouvoir payer en ligne la crèche ou la cantine.

En 2013, les informations diffusées en ligne par les communes bretonnes n'avaient pas (encore ?) supplanté les bulletins d'information diffusés par papier aux administrés : 98 % des communes interrogées continuaient à diffuser un bulletin papier. On saisit l'importance de maintenir ce moyen d'information quand on sait que 22 % des Bretons n'utilisent pas ou peu Internet, et seulement la moitié des personnes de plus de 60 ans, surreprésentées dans les petites communes rurales.

L'adoption des outils de communication numérique par le personnel communal et les élus est freinée par le fait que seuls 7 % des communes

comptent dans leur personnel une personne diplômée en informatique (2 % seulement dans les communes de moins de 2000 habitants contre 44 % des communes de plus de 5000 habitants). En comparaison, 36 % des EPCI ont dans leur personnel au moins une personne diplômée en informatique.



Margot Beauchamps, coordinatrice des activités du Gis-M@rsouin.

M@RSOUIN.ORG
 Association régionale d'information des collectivités locales

Contact :
 GIS-M@rsouin
 Télécom
 BretagneTechnopôle
 Brest Iroise
 CS 83 818
 29 238 BREST Cedex 3
www.marsouin.org

* M@rsouin
 Mêle armoricain de recherche sur la société de l'information et les usages d'Internet



Margot Beauchamps

Ressources et compétences numériques des collectivités bretonnes (en %)

	TOUTES LES COMMUNES	COMMUNES + de 2000 hab	COMMUNES + de 5000 hab	TOUS LES EPCI	EPCI - de 20 employés administratifs	EPCI + de 50 employés administratifs
Personnel diplômé en informatique	7	2	44	36	18	71
Service informatique (1 ou plusieurs personnes s'occupent des TIC)	37	24	90	72	57	92
Politique de formation	42	33	70	59	53	67

"Usages du numérique en Bretagne", Conseil régional de Bretagne - Édition 2016 / Données M@rsouin.

La Lettre de l'Aric • Juillet/Août 2016 • n°256

5

Annexe 4. Action sociale et numérique : compte-rendu de la formation à l'INSET

Article publié sur le site M@rsouin le jeudi 12 janvier 2017

Action sociale et numérique : retour d'expérience sur une formation innovante

Une formation de trois jours, organisée par le Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT) à l'INSET d'Angers s'est déroulée les 5, 6 et 7 décembre dernier.

Ciblant plus particulièrement les professionnels du secteur social et médico-social, elle avait pour principaux objectifs de :

- Appréhender les enjeux liés à la réalisation des actes de la vie quotidienne dans une société où le numérique est partout ;
- Situer le numérique dans une approche critique de ses usages et identifier ses différents modes d'appropriation ;
- Appréhender la notion d'inclusion numérique (ou "e-inclusion") ;
- Identifier les impacts du numérique sur les métiers de l'action sociale
- Identifier, avec les participants, les pratiques autour du numérique à l'oeuvre dans le travail social, et les leviers d'action pour accompagner les publics.

Venus des 4 coins de la France, une douzaine de professionnels aux profils hétérogènes étaient au rendez-vous pour cette session animée par trois intervenantes et une référente de l'INSET d'Angers.

Trois jours rythmés d'apports, de partage d'expériences et d'analyses collectives.

Le point de départ de la formation : un colloque sur le non recours

En novembre 2015, l'INSET d'Angers organisait une rencontre sur le non-recours aux droits et aux services à destination des professionnels des collectivités territoriales, en partenariat avec l'Observatoire des non-recours aux droits et aux services (Odenore). Une des tables-rondes introduisait les enjeux du numérique, notamment en terme d'accès aux droits, interrogé par la dématérialisation de plus en plus importante des services publics. La présence de l'Agence nationale de la lutte contre l'illettrisme, du Secrétariat Général de la Modernisation de l'Action Publique (SGMAP) et de la Ville de Brest a permis de partager les enjeux de cette dématérialisation et d'ouvrir le champ des possibles, en matière d'action publique et d'action sociale, notamment à travers l'expérience du projet "Internet en habitat social" sur le territoire brestois.

Fort de cette expérience et cette table-ronde ayant suscité de vives réactions parmi les participants, l'INSET a souhaité expérimenter une formation spécifique sur le sujet, à destination des professionnels du champ des politiques sociales.

Une formation co-écrite, co-organisée

Cette question étant encore émergente et peu explorée dans ses usages, la mise en réseau et la co-construction pour définir cette formation ont été essentielles. Il s'agissait également, à travers ces 3 jours, de

- faire se rencontrer des professionnels autour du numérique et de son impact dans leurs pratiques d'action sociale,
- permettre la construction d'une vision partagée de l'inclusion numérique pour agir.

La mise en place d'une équipe d'intervenants associant expertise territoriale, numérique et pédagogique avait tout son sens, avec :

- Elisabeth Le Faucheur, Responsable du service Internet et expression multimédia de la Ville de Brest, engagée depuis de nombreuses années sur l'appropriation du numérique par tous,
- Margot Beauchamps, coordinatrice des activités du groupement d'intérêt scientifique M@rsouin, réseau breton de chercheurs en sciences sociales travaillant sur les usages numériques,
- Marie-Hélène Féron, spécialiste de l'innovation sociale numérique et des tiers-lieux et,
- Amandine Robin, responsable de pôle Politiques sociales à l'INSET d'Angers.

Une approche élargie, une ouverture du champ des possibles

Si l'intitulé de cette formation ciblait la question de l'accès aux droits et de la fracture numérique, l'approche se voulait volontairement plus large, afin d'apporter une prise de recul nécessaire à la construction d'une vision commune du numérique dans le secteur.

Au-delà de la question de l'accès aux droits, il s'agissait de revenir sur les promesses révolutionnaires d'Internet pour les confronter à la réalité des pratiques numériques et de ses effets.

Ont ainsi été abordés les thèmes suivants :

- le renouvellement de la citoyenneté : reconfiguration des modes d'accès à l'information, d'expression, de participation, et de coordination des actions collectives ;
- la transformation des modes d'accès aux savoirs,
- la question des sociabilités numériques,
- la transformation du travail,
- les nouveaux modes de partage, de mutualisation et d'échanges de pair-à-pair liés aux plateformes numériques.

Ces sujets ont été abordés avec pour trame de fond la question, qui reste ouverte, du potentiel de transformation sociale d'Internet.

La question des modes de régulation par les pouvoirs publics a également été discutée, tant à travers les leviers d'action publique liés à la médiation numérique qu'à travers l'exemple de la récente loi pour une république numérique.

La question de l'appropriation des usages a été largement évoquée avec la présentation d'initiatives portées par des acteurs brestois en direction de différents publics (enfants, personnes isolées, décrocheurs...) et des productions/réalisations construites par ces publics (webradio, webTV, reportages...). Ce petit tour d'horizon a permis de montrer les multiples

façons d'acquérir de nouvelles habilités numériques, par plaisir et non uniquement par contrainte.

L'exemple de la politique publique conduite sur Brest depuis 1995, a permis à chacun de se représenter les composantes permettant de créer un contexte favorable à l'émergence de projets portés en coopération par des acteurs multisectoriels.

Des questions encore ouvertes

Ces trois journées mettent à jour les questions que pose l'essor du numérique à l'action sociale, et abordent de manière ouverte, les différentes postures adoptées par les travailleurs sociaux face à des publics souvent mis en défaut par le numérique.

- Comment aider les publics à gagner en autonomie ?
- Quelles règles adopter en matière de respect de la vie privée des personnes accompagnées ?
- A qui revient le devoir d'accompagner les publics vers une meilleure appropriation du numérique ?
- Comment le numérique peut-il faciliter l'émergence de formes d'accompagnement plus collective ?

Les postures sont encore à inventer, à construire dans la coopération et la formation a permis de soulever des questions auxquelles il ne s'agit pas de répondre de manière définitive. Il s'agit plutôt de se doter de méthodes et d'outils permettant d'identifier les leviers, propres à chaque territoire, qui aident à concevoir une action sociale intégrant les enjeux d'inclusion numérique.

Il s'agit enfin de contribuer à la dissémination d'une culture numérique partagée tant par les travailleurs sociaux que par les publics qu'ils accompagnent.



Une vision partagée de l'inclusion numérique pour agir

Des journées denses en contenus et échanges où les points de vue ont pu être confrontés, enrichis. La formation telle qu'imaginée s'est jouée dans l'interaction entre intervenants et

stagiaires, chacun ayant appris de l'autre. Au final, le groupe est arrivé à une vision partagée du numérique, de ses enjeux et des questions qui se posent dans l'action sociale. C'est un point de départ important pour tisser des ponts entre des mondes et construire ensemble les réponses adaptées au public.

En conclusion de ces 3 journées, tous les stagiaires étaient dans l'urgence de retrouver leur territoire et pouvoir commencer ou poursuivre leurs actions au regard de ce regard croisé et enrichi sur le numérique, souvent vécu comme une contrainte mais qui se révèle être une réelle opportunité pour donner ou redonner de la capacité à tous.

Elisabeth Le Faucheur, Margot Beauchamps, Marie-Hélène Feron, Amandine Robin

jeudi 12 janvier 2017